



Éditorial



Organisé en partenariat par l'Association ELAN et l'ICG, ce Grand Plateau avait pour thème « Se projeter dans le nouveau monde économique : défis et opportunités ». C'est donc sur un sujet d'actualité que notre invité, le talentueux Philippe Dessertine, s'est exprimé pendant plus d'une heure avant de répondre aux questions de la salle. Il nous a proposé de réfléchir à la situation actuelle et à ses origines mais aussi aux enjeux du monde économique dans les mois et années à venir. Je vous propose de découvrir ici les éléments marquants de ce Grand Plateau, et vous en souhaite une bonne lecture.

DANIEL CORNET
PRÉSIDENT ELAN NORMANDIE

REMERCIEMENTS

Gérard Romedenne,
Président de Rouen Business School



Michel Lépinay,
Président de Paris-Normandie



Stéphane Gaillard,
Délégué régional de France 3 Haute-Normandie



Grand Plateau

« Se projeter dans le nouveau monde économique »

DÉFIS ET OPPORTUNITÉS

L'INVITÉ: **Philippe Dessertine**



Philippe Dessertine est directeur de l'Institut de Haute Finance IFG et professeur des Universités de Paris-Ouest-Nanterre et Bordeaux IV. Economiste respecté dans le monde de la finance, Philippe Dessertine conseille, notamment, divers organismes publics dans cette période de crise économique. En 2009, il a été membre de la Commission sur le Grand Emprunt présidée par Alain Juppé et Michel Rocard. Mais Philippe Dessertine est aussi dirigeant d'entreprise et auteur de plusieurs livres, sa dernière publication étant « *La décompression* ».



ZOOM SUR ICG

L'Institut de Contrôle de Gestion a été créé dans les années 1950 pour promouvoir le Contrôle de Gestion en France. Depuis son lancement, son contenu a évolué et il est dorénavant l'un des 3 masters majeurs (management-marketing-finance) de l'Institut Français de Gestion (IFG). On trouve aujourd'hui 50000 anciens élèves, dirigeants d'entreprises pour la plupart, rassemblés en clubs et réseaux.



Intervention de Philippe Dessertine

L'histoire de la dette

La crise économique que nous vivons actuellement est un moment marquant de l'histoire mondiale. Philippe Dessertine a délivré, dans son intervention, des clés pour comprendre comment s'est formée la crise, quels sont les risques actuels et quelles solutions sont envisageables ? →

I- Les origines de la crise : les années 1989-2000

1989 marque le début d'un nouveau monde. La fin de la Guerre Froide propulse l'ex bloc soviétique dans l'économie occidentale et la révolte de Tian'Anmen pousse, entre autres, la Chine à entrer dans l'économie de marché. La décennie qui suit amène une croissance jamais atteinte à l'échelon mondial qui aura 2 conséquences :

- 1,5 milliards de personnes sortent du seuil de pauvreté (plus de 2€/jour)
- la répartition mondiale des richesses est donc modifiée au profit des pays en voie de développement. A contrario, les pays riches stagnent et doivent trouver un « amortisseur » à la perte d'argent générée par ce nouveau partage.

Une idée naît : les pays riches vont substituer leur richesse manquante par de l'argent « inventé » : la dette. Cette dette ne va pas s'appuyer sur une richesse future (par exemple le salaire) mais sur une garantie (par exemple hypothécaire). Un système fou se met alors en place. Il aurait dû casser rapidement mais va tenir plus de 15 ans grâce à un mécanisme financier bilatéral : Chine - USA.

Le financement du déficit courant américain et les exportations de la Chine

La Chine achète massivement des bons du trésor américain, ce qui engendre 2 effets :

- pour les USA : injecter des liquidités dans le système et ainsi maintenir les taux d'intérêts bas et donc soutenir la croissance
- pour la Chine : protéger ses parts de marché en assurant le maintien du marché américain, recycler son épargne (les dollars des exportations sont réutilisés pour l'achat des bons) et résister aux dévaluations du Yuan.

II- La crise

En 2007, la dette devient incontrôlable. C'est le début d'une spirale infernale. Les USA tentent alors de ralentir leur création de dette en augmentant les taux d'intérêt. Conséquence : toute l'économie se contracte. Les petits emprunteurs ne peuvent plus rembourser et les banques (cœur de l'économie par les liquidités) sont mises en difficulté jusqu'à la chute de Lehmann Brothers en 2008.

Il faut réagir et plusieurs mesures se succèdent :

- Début 2009 les états garantissent les banques afin de redonner confiance aux marchés, ce qui stoppe la chute mais ne règle pas la dette.
- Mi 2009 les états font le pari de la croissance pour enrayer la dette. Des « plans de relance » colossaux sont lancés en Europe et aux USA, mais l'économie est paralysée par la peur. C'est la « croissance stérile ».

Malgré ces actions, le surendettement occidental est toujours présent et s'amplifie. C'est alors que l'un des états les plus fragiles craque : la Grèce qui doit faire face à un « mur de la dette ».

- Fin 2011, les banques occidentales sont de nouveau sous une extrême pression, faute de remboursements corrects. Depuis janvier 2012, les Banques Centrales Européennes et Américaines injectent alors des liquidités aux banques

afin qu'elles continuent de soutenir l'économie. Grâce à ce « remède de cheval », l'économie connaît depuis un répit virtuel. Mais 5 pays (Espagne, Italie, France, Grande Bretagne et USA) sont dans une situation précaire d'où la nécessité de trouver rapidement une solution.

III- Quelles solutions pour la France ?

Pour Philippe Dessertine, il faut « surmonter la crise avant qu'elle n'aille trop loin et surtout reprendre la trajectoire de notre dette en main ». Selon lui, plusieurs mesures sont à mettre en œuvre :

- **Continuer de désendetter massivement** par la rigueur et l'austérité
- **Se recentrer sur la création de richesses** par le travail (et non la consommation)
- **Eviter le « cost killing »** et privilégier la qualité au prix, ne pas avoir peur de la concurrence chinoise
- **Se positionner sur les nouvelles créations de richesses** : les entreprises du secteur numérique
- **Inventer un modèle nouveau** de consommation, de nouveaux repères
- **Ne pas s'enfermer** dans un nationalisme économique

Face à ces profonds changements, Philippe Dessertine reste positif : la crise doit conduire à nous interroger sur notre société vivant « au-dessus de ses moyens ». Une sorte de crise d'adolescence qui nous ouvrira les portes d'un monde économique adulte, capable de relever les grands défis du XXI^e.

« Le modèle de consommation occidentale est mort, il faut en urgence inventer autre chose »

Questions - réponses

« Pourquoi la BCE prête-t-elle "pas cher" aux banques mais "cher" aux Etats ? »

Selon Philippe Dessertine, l'économie ne peut pas être relancée à travers les Etats, mais doit être soutenue à travers les banques donc les entreprises et les consommateurs. Les Etats n'ont pas toujours la capacité à prendre les bonnes décisions. Les Etats de l'Union Européenne ne peuvent se permettre une situation de banqueroute qui ferait régresser tout le continent pour de nombreuses années. Les tensions, à l'heure actuelle, ressemblent à celles des années 30. La BCE finance donc l'économie dans l'esprit initial européen, à savoir : faire fonctionner l'économie pour maintenir une situation stable entre les Etats.

« Vous parlez du caractère exogène de la dette souveraine. Qu'en est-il du caractère endogène, notamment, avec le déficit public français ? »

Le déficit public est un problème majeur en France. La dépense publique imprègne tout et la sur-administration étouffe l'économie. Les solutions sont dans :

- l'initiative privée,
- une réflexion globale du corps social.

Selon Philippe Dessertine « Il faut dire aux citoyens que tout n'est pas possible, que l'on doit faire des choix. Choix que nos voisins ont déjà eu à faire (entre la sécurité sociale et la retraite à 60 ans par exemple). Un débat sur la dette publique va bientôt commencer, mais il faudra le tourner de manière positive et inventer quelque chose de nouveau. Ce n'est donc pas qu'un débat économique. »